

Danse en amateur et répertoire



8^e Rencontre nationale

31 mai et 1^{er} juin 2014

MAISON DE LA DANSE DE LYON

Danse en amateur et répertoire

8^e Rencontre nationale

31 mai et 1^{er} juin 2014

MAISON DE LA DANSE DE LYON

À l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication
En collaboration avec le Centre national de la danse
www.culture.gouv.fr / www.cnd.fr / www.maisondeladanse.com



MAISON DE LA
danse

Programme

Samedi 31 mai
De 16h30 à 18h

Hanya Holm

Ratatat (1982)
Danseurs en Herbe
p.12

Dominique Bagouet

Assai (1986)
Association Vaines Caves
p.14

Flora Théfaine

Plissé Soleil (1990)
ACLC
p.16

Miguel Nosibor

Ensemble, deux pas vers l'autre face (2007)
ENMD Family
p.18

Andy Degroat

Fan Dance, La Danse des éventails (1978)
Compagnie LalYre
p.20

Samedi 31 mai
De 20h30 à 22h

Denis Plassard

DéBatailles (2008)
Atelier de danse contemporaine
de la MJC Cavaillon
p.22

Daniel Larrieu

Never Mind (2006)
Faits et Gestes
p.24

Marie-Claude Pietragalla et
Julien Derouault

Sade, le théâtre des fous (2007)
Compagnie Feu de Plancher
p.26

Germaine Acogny et
Jawole Zollar

Les Écailles de la mémoire (2008)
Koroll
p.28

Odile Duboc

Insurrection (1989)
Les ateliers de danse
du Château Coquelle
p.30

Dimanche 1^{er} juin
De 11h à 12h30

Julien Ficely

Le Jardin (2006)
Pop Korn
p.32

Josette Baïz

Hommage à Trisha (2007)
Groupe chorégraphique de l'Autre Nous
p.34

Jean-Claude Gallotta

Cher Ulysse (2007)
Accordanse
p.36

Andy Degroat

Fan Dance, La Danse des éventails (1978)
Compagnie LalYre
p.20

Anne Le Batard et
Jean-Antoine Bigot

Trajets de vies, trajets de ville (2007)
Les Filles du lundi
p.38

Éditos

Par **Mathilde Monnier**
directrice du Centre national de la danse
et **Dominique Hervieu**
directrice de la Maison de la Danse

Pour sa huitième Rencontre nationale de *Danse en amateur et répertoire*, le Centre national de la danse trouve dans la Maison de la Danse de Lyon un partenaire privilégié et enthousiaste.

Les amateurs, on le sait, sont ceux qui aiment et qui aiment encore, et il existe une pluralité de figures de l'amateur qui ne cesse de questionner la danse et son patrimoine. Pratiquer le répertoire, le mémoriser dans son corps, le vivre en groupe et le partager avec un public sont une façon d'entrer dans l'histoire de la danse.

Si les amateurs ont besoin des professionnels pour les accompagner dans leur travail de remontage d'œuvres et pour encadrer les projets, la profession a besoin des amateurs car ils représentent une force vivante et dynamique qui enrichit le regard du public.

Il y a toujours un risque pour l'art d'être excluant socialement, ce programme est un formidable moteur de transmission, il permet à chacun de s'appropriier des extraits de pièces inédites du répertoire.

Chaque année, le public découvre des danses parfois oubliées. L'enjeu de *Danse en amateur et répertoire* se réalise dans cet échange symbolique de gestes, de mouvements pour comprendre aussi que les œuvres d'art sont une façon de traverser le temps. Le Centre national de la danse est attaché à cette mission qui, à chaque édition, est une rencontre de cœur, il s'investit totalement dans son organisation tout au long de l'année. Soucieux de la formation professionnelle des danseurs, nous tenons à cet espace de partage pour ceux qui désirent approfondir leurs pratiques et vivre une expérience artistique unique.

Le Centre national de la danse remercie la Maison de la Danse qui accueille chaleureusement ces quatorze groupes venus de toute la France et parfois de très loin, comme cette année de la Guyane !

Que tous soient remerciés pour leur participation et leur travail !

Que vivent les danses !

M. Monnier

Au cœur de la programmation éclectique de la Maison de la Danse, un large espace est dédié à la pratique amateur.

S'approprier les grandes œuvres d'hier et d'aujourd'hui à travers la pratique de la danse, mais aussi grâce à des interrogations critiques et des références historiques : tel est l'enjeu que nous souhaitons partager avec les amateurs et le public de la Maison de la Danse. Ce rapport aux œuvres qui passe par la pédagogie est pour moi fondamental pour qualifier un théâtre populaire. C'est en revivifiant cette notion, en particulier dans le dialogue avec les amateurs et ce, avec la plus grande exigence artistique, que nous revivifierons nos théâtres, comme espace public où se mêlent émotion artistique, réflexion, élargissement de l'esprit critique et participation.

Avec *Danse en amateur et répertoire*, notre désir de concevoir un projet de théâtre populaire d'aujourd'hui, entièrement dédié à la danse est totalement comblé.

L'initiative du ministère de la Culture et de la Communication mise en œuvre

par le Centre national de la danse trouve donc tout naturellement son écrin à la Maison de la Danse, qui durant toute la saison invite toutes les danses, du patrimoine à la création la plus pointue. Nous sommes aussi particulièrement impliqués dans la nécessité de préserver le répertoire chorégraphique mondial grâce au développement de Numeridanse.tv, vidéothèque de danse en ligne portée par la Maison de la Danse, qui rassemble tant de pépites et de connaissances au service de tous.

Ce rassemblement de quatorze groupes de danseurs permettra de découvrir ou de revoir des extraits d'œuvres importantes interprétées par des amateurs investis, passionnés et généreux.

De quoi fêter toutes les danses, tout simplement !

D. Hervieu

Danse en amateur et répertoire

Présentation du programme

Danse en amateur et répertoire est une aide accompagnant la pratique amateur au-delà de la phase d'apprentissage technique et du cours de danse. Elle permet à des groupes de danseurs qui ont une pratique assidue depuis deux années au moins de travailler une danse avec un professionnel du milieu chorégraphique (chorégraphe ou interprète de la pièce choisie, maître de ballet, notateur ou collecteur de danses). Ouverte à tous les styles et à toutes les périodes, *Danse en amateur et répertoire* invite à découvrir une œuvre significative de l'histoire de la danse (créée depuis au moins cinq ans) ou des danses non reliées à la pratique scénique, comme les danses traditionnelles, les danses des régions de France ou les danses du monde.

Le projet développé par le groupe comporte parallèlement à cette appropriation dansée un volet de connaissance approfondie de l'environnement culturel du répertoire choisi. Ce temps d'apprentissage est aussi l'occasion d'approfondir sa compréhension chorégraphique. Selon les possibilités ou les opportunités locales, en collaboration par exemple avec une structure culturelle, le groupe nourrit sa connaissance du répertoire en allant à la découverte d'autres œuvres du chorégraphe, en s'intéressant au contexte historique et artistique de la création de l'œuvre, au procédé chorégraphique, aux courants qui la traversent, à l'histoire du corpus de danse. Spectacles, expositions, conférences, films de danse, toutes les approches sont possibles.

Composé d'un minimum de cinq danseurs, le groupe peut émaner d'associations de pratique en amateur, de cercles de danses traditionnelles, d'établissements socioculturels, de services universitaires, de compagnies d'enfants ou d'adultes uniquement composées d'amateurs. Le projet se réalise sur l'ensemble de l'année scolaire. L'intervention de la personne-ressource auprès du groupe, et de son responsable artistique, couvre un volume de trente à quarante heures réparties en fonction des disponibilités des partenaires et des nécessités de travail. Le groupe s'engage à présenter son travail en public deux fois au minimum dont une lors d'une journée de Rencontre nationale, qui rassemble les différents groupes dont le projet a été retenu. Pour cette Rencontre nationale, le travail présenté ne peut dépasser quinze minutes. Un groupe ayant bénéficié de l'aide ne peut pas en bénéficier deux années de suite.

Pour toute information supplémentaire :

www.cnd.fr

Onglet « Professionnels » > construire et développer son projet > programmes d'aide > danse en amateur et répertoire
Email : danse-amateur-repertoire@cnd.fr

Suivi des dossiers :

Laurent Barré responsable du service Recherche et répertoires chorégraphiques, chargé de mission auprès de la directrice générale, assisté d'Anne-Christine Waibel

Centre national de la danse

1 rue Victor Hugo

93507 Pantin cedex

tél. 01 41 83 27 27

Email : danse-amateur-repertoire@cnd.fr

Rosita Boisseau

Rosita Boisseau présente les groupes, les pièces et les auteurs au programme de cette huitième Rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire*. Rosita Boisseau est critique, spécialiste de la danse au journal Le Monde et à Télérama.

Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages traitant d'emblématiques chorégraphes : *Sidi Larbi Cherkaoui* (Textuel, 2013), *Montalvo Hervieu* (Textuel, 2009), *Philippe Decoufflé* (Textuel, 2003) et *Régine Chopinot* (Armand Colin, 1990).

Elle a également publié *Panorama de la danse contemporaine* (Textuel, 2006 ; rééd. 2008), *Panorama des ballets classiques et néoclassiques* avec René Sirvin (Textuel, 2010), *Danse et art contemporain* (Scala, 2011), *Swan : création pour cygnes et danseuses* (Scala, 2012), *Chefs d'oeuvres de la danse* (Textuel, 2013), *Photographier la Danse* avec Laurent Philippe (Scala, 2013).

Françoise Michel

Françoise Michel, éclairagiste de renom, a accepté de concevoir la lumière de l'ensemble de la Rencontre. Après des études de géologie, Françoise Michel suit une formation de régie à l'École du Théâtre national de Strasbourg, dirigée alors par Jean-Pierre Vincent.

En 1980, elle rencontre Odile Duboc et la danse contemporaine. C'est alors le début d'une longue collaboration sur la conception et la réalisation de spectacles. Durant ces années, elle crée les lumières de Josette Baïz, Hideyuki Yano, Francine Lancelot, Mark Tompkins, Georges Appaix, François Raffinot, le groupe Dunes, Daniel Larrieu...

Au théâtre, elle travaille entre autres avec Valère Novarina, François Chattot, Hélène Vincent, Lambert Wilson, Yoshi Oida...

Avec Odile Duboc, son travail de lumière la conduira à créer la scénographie de plusieurs pièces. Aujourd'hui, elle accompagne régulièrement les créations d'Emmanuelle Vo-Dinh et Mié Coquempot. Françoise Michel conçoit la lumière comme une écriture : « La lumière ne vient pas parachever quelque chose, elle est à l'œuvre en même temps que la chorégraphie ».

Hanya Holm

Ratatat

Chorégraphie
Hanya Holm

Musique composée par
Baby Dodds

Création
**le 17 février 1982 au Théâtre of the Riverside Church à
New York**

Pour
5 danseurs de la Don Redlich Dance Company :
**Kathryn Appleby, Robyn Cutler, Joan Finkelstein, Jim Clinton,
Don Redlich**

Groupe
Danseurs en Herbe (Bagnolet, Seine-Saint-Denis)

Transmetteur de la pièce
Jean-Marc Piquemal

Coordinatrice et professeur de danse
Edith Bellomo

Avec 11 danseurs
**Maé Brossolet, Anaïs Buttin-Beyssen, Océane Delbrel,
Anna Frumy, Chloé Hammoudi, Adrien Lichnewsky,
Hannah Nelson-Gabin, Max Ricat, Juliette Riffe,
Héloïse Soria-Monier, Marie Thevenet**

Batteur interprète
Noé Benita

Durée de l'extrait
15 min

Œuvre présentée avec l'aimable autorisation du
Dance Notation Bureau (New York)

Hanya Holm

Née en 1893 à Worms en Allemagne, **Hanya Holm** fut élève et danseuse de Mary Wigman. En 1931, fuyant les persécutions nazies, elle ouvre une école Wigman à New York, devenue le Hanya Holm Studio en 1936.

En plus des œuvres pour sa propre compagnie, elle a chorégraphié des comédies musicales telles que *Kiss me Kate* (1948), *My Fair Lady* (1956) et *Camelot* (1960). Elle encourage l'utilisation de la notation de danse. Lorsqu'elle crée *Ratatat* en 1982, elle est alors âgée de 92 ans ; étonnante vitalité de cette femme ayant traversé le tumulte du xx^e siècle ! Elle compte parmi ses disciples beaucoup d'artistes, de danseurs et de chorégraphes américains, Alwin Nikolais entre autres.

Groupe

Danseurs en Herbe est un ensemble chorégraphique issu des ateliers du Conservatoire de danse de Bagnolet, Association Jocus. Ce groupe a été constitué en 2006 pour la création du spectacle *Du corps à l'Âme*, chorégraphie d'Édith Bellomo. Depuis 2008, grâce au programme *Danse en amateur et répertoire*, il s'est enrichi en se tournant vers le travail de répertoire, avec les reprises d'extraits de *Que ma joie demeure* de Béatrice Massin en 2008, *Ulysse* de Jean-Claude Gallotta dans la version de Josette Baiz en 2010. En 2011, *Trois Générations* de Jean-Claude Gallotta avec Jean Pomarès et Hee Jee Kim, pour un projet de la Fédération française de danse. En 2012, le groupe remonte *Passacaille* et *Fugue* de Doris Humphrey avec Jean-Marc Piquemal (danseur - notateur Laban), pièce fondatrice d'un échange culturel entre le département danse de l'Université d'Irvine Valley College en Californie.

Projet

L'objectif étant de poursuivre et approfondir le travail de découverte des pionniers de la Modern Dance américaine, le choix de Hanya Holm s'est imposé. De par sa personnalité et sa démarche de chorégraphe, Hanya Holm permet de faire le lien entre l'expressionnisme allemand, l'école de Mary Wigman, et la Modern Dance américaine du xx^e siècle.

D'une durée de 15 minutes, *Ratatat* est à l'origine une chorégraphie pour 5 danseurs évoquant la joie, la fierté des parades de cirque, des défilés de rue et des marches militaires. Elle est composée d'une entrée, suivie de 5 soli puis, d'une reprise quasi à l'identique de la marche d'ouverture. Le parti pris retenu est celui de la partition chorégraphique écrite en 1989 par Irène Fox en notation Laban. Le groupe prévoit de retourner à Irvine Valley College aux États-Unis pendant l'été 2014.

Dominique Bagouet

Assai

Chorégraphie
Dominique Bagouet

Musique composée par
Pascal Dusapin

Création
**le 20 septembre 1986 à l'Opéra de Lyon, dans le cadre de la
2° Biennale de la danse de Lyon**

Pour
**10 danseurs : Jean-Pierre Alvarez, Christian Bourigault,
Claire Chancé, Sarah Charrier, Bernard Glandier,
Catherine Legrand, Michel Kelemenis, Dominique Noël,
Sonia Onckelinx, Michèle Rust**

Groupe
Association Vaines Caves (Châteauroux, Indre)

Extrait
« Haro 1 »

Responsable artistique
Virginie Andreu avec la participation de Teresa Salerno

Chargé de la transmission
Christian Bourigault

Avec 9 danseurs
**Patricia Alonso, Virginie Andreu, Laure Dubanet,
Laure Dufayet-Kudela, Delphine Dufour, Ohiana Durand,
Théo Lebruman, Caroline Michaud, Jérôme Piatka,
Azilys Tanneau**

Durée de l'extrait
14 min

Dominique Bagouet

Dominique Bagouet (1951-1992), chorégraphe emblématique de la danse contemporaine française, a été formé à l'école de Rosella Hightower, avant de faire ses apprentissages chez Maurice Béjart, à Bruxelles. En 1980, il prend la tête de l'un des premiers centres chorégraphiques nationaux, celui de Montpellier. Enracinée dans le classique, son écriture détaillée, subtilement burlesque parfois, allie précision du geste, élégance décalée et musicalité intime. Il a collaboré avec de nombreux artistes comme le compositeur Pascal Dusapin et le plasticien Christian Boltanski... Depuis sa disparition en 1992, l'association Les Carnets Bagouet, fondée par ses danseurs, préserve et transmet ses pièces en France et à l'étranger.

Groupe

L'association **Vaines Caves** a été créée à l'initiative de Virginie Andreu afin de pouvoir monter en Berry des projets de danse contemporaine. Elle réunit autour d'elle des danseurs amateurs de niveau confirmé, issus de plusieurs écoles de danse de Châteauroux et qui souhaitent traverser des expériences de création et de recherche chorégraphiques. Ce groupe de danseurs mélange des profils variés : des adolescents lycéens côtoient des danseurs adultes dans un même esprit de curiosité envers la danse contemporaine et qui dépasse les frontières de la danse pratiquée dans les écoles de danse de la ville.

Projet

À l'automne 2012, Equinoxe, scène nationale de Châteauroux, a organisé une série d'événements : *Constellation Bagouet*, à l'occasion de l'anniversaire des 20 ans de la mort de Dominique Bagouet. Des liens privilégiés se sont alors tissés entre l'association Vaines Caves et Christian Bourigault, danseur qui a participé à la création d'*Assaï*, pièce particulièrement emblématique de l'écriture chorégraphique de Dominique Bagouet .

L'extrait choisi, « Haro 1 », est composé de trois trios : « les créatures », « les jeunes filles » et « les docteurs ».

Catherine Legrand a transmis les « créatures », Dominique Noël les « jeunes filles » et Michèle Rust les « docteurs », toutes les trois anciennes danseuses de cette pièce. Christian Bourigault a supervisé l'ensemble des répétitions et la mise en place du projet.

Flora Théfaine

Plissé Soleil

Chorégraphie
Flora Théfaine

Musique composée par
Pierre Marcault

Création
le 27 avril 1990 au Triangle à Rennes

Pour
**4 danseuses : Anne Bréchet, Anne Pohon,
Micheline Saint Mars Théfaine, Flora Théfaine**

Groupe
ACLC (Cordemais, Loire-Atlantique)

Coordinatrice et professeur de danse
Isabelle Balu-Cathelot

Avec 8 danseuses
**Cindy Allemeesh, Hanaë Cathelot, Marine Cormerais,
Élise Doceul, Léna Leguen, Chloé Melot, Camille Plaud,
Inès Uberti**

Durée de l'extrait
9 min

Flora Théfaine

Flora Théfaine est une pionnière de la danse afro-contemporaine. Arrivée en France de son pays natal le Togo un jour de l'année 1969, elle s'est enracinée sur d'autres terres que les siennes, et a décidé de s'inspirer des traditions de son pays pour concevoir des chorégraphies contemporaines singulières et métissées.

Sa particularité : mettre en scène des artistes d'origines et de formations différentes, pour stimuler son imaginaire et nourrir sa recherche chorégraphique. Avec une vingtaine de pièces, sa recherche puise ses racines dans la réalité sociale et intime, avec la foi que « l'aptitude des êtres humains à la résilience et à la ténacité de suivre leurs rêves se traduit en danse ».

Groupe

Le groupe **ACLIC** est constitué de 8 élèves de l'école de danse. Les élèves sont âgées de 14 à 21 ans et pratiquent la danse depuis 10 ans. Elles reçoivent un enseignement de danse à raison de 3 heures par semaine et participent annuellement à des concours de la Fédération française de danse ainsi qu'aux rencontres chorégraphiques de Loire-Atlantique. Elles ont assisté à des stages animés par Josette Baiz, James Carlès, Mourad Merzouki de la Cie Käfig, Electro Kif de la Cie Blanca Li, Maryse Delente invités par l'ACLIC les quatre saisons dernières.

Projet

Continuité d'un travail initié en 2012 avec James Carlès et une première œuvre de répertoire *The Negro Speaks of River* de Pearl Primus, *Plissé Soleil* est une œuvre phare du répertoire de la Cie Kossiva de Flora Théfaine. Cette œuvre reprend les quatre saisons « Partout rituellement et de tous temps, les danses ont rythmé les travaux saisonniers. Au jeu des correspondances, musiques et gestuelles ont plus d'une passerelle en commun [...]. Les labours et semailles d'ici, récoltes et cueillettes de là-bas ». ACLIC a choisi l'automne. L'esthétique nouvelle de cet extrait vient enrichir leur approche de l'univers afro-contemporain.

Miguel Nosibor

Ensemble, deux pas vers l'autre face

Chorégraphie
Miguel Nosibor

Musique composée par
Bruno Nosibor

Création
**le 23 novembre 2007 au théâtre de Fos-sur-Mer, dans le cadre
du festival Zone Danse hip hop**

Pour
**5 danseurs : Azdine Bouncer, Fabienne Nosibor,
Patricia Loubière, Nacim Battou, Miguel Nosibor**

Groupe
ENMD Family (Cayenne, Guyane)

Coordinatrice
Nadia Egalgi

Avec 5 danseurs
**Misaël Eduards, Laurine Mathias, Reggan Remy,
Sabrina Sfrai Seiro, Lamine Sonko**

Durée de l'extrait
15 min

Miguel Nosibor

Né à Marseille à la fin des années 1960, **Miguel Nosibor** fait partie de la génération des anciens. Comme Mourad Merzouki et Kader Attou, il a regardé l'émission culte de Sydney H.I.P. H.O.P. et a été marqué par le fondateur de Nation Zulu, Afrika Bambaataa (celui qu'on considère comme l'un des pères du mouvement hip hop). Comme eux, il a conquis la scène avant de s'intéresser à la transmission. Sans doute, sa rencontre avec Mic Guillaumes (chorégraphe et expert au ministère de la Culture sur les questions de transmission) a été déterminante dans sa recherche. Figure emblématique du hip hop, il crée et enseigne depuis 15 ans au sein de la Cie En Phase, installée à Aubagne.

Groupe

La **ENMD Family** est un groupe de jeunes danseurs amateurs âgés de 13 à 21 ans qui suit depuis plus de 2 ans le cursus du Conservatoire Musique Danse Théâtre de Guyane et s'est engagé dans un processus chorégraphique de création avec Nadia Egalgi, leur professeur. Leur discipline majeure est le hip hop avec une option modern jazz/classique. Ils ont participé à de nombreux projets de création et stages en Guyane et en métropole : Festival Aubagne 2012 et 2013, stages avec Miguel Nosibor de la Cie En Phase, Akeem Houssam de la Cie Ethadam etc. Ces jeunes sont très engagés dans leur danse et une grande amitié les unit.

Projet

Pour cette première expérience, le choix de Miguel Nosibor s'est imposé. De par son parcours et son expérience professionnelle, il est l'un des artistes danseurs chorégraphes et formateurs ayant impulsé une forte dynamique dans le département de la Guyane. Il est l'un des rares danseurs à avoir présenté un solo hip hop, *Temps d'arrêt* en mai 2011, auquel de nombreux danseurs ont pu s'identifier au travers de son univers chorégraphique, son esthétique, sa gestuelle et son vocabulaire artistique. Grâce au lien créé avec les élèves par ces venues régulières au conservatoire et le travail de création qu'il a pu impulser chez les jeunes, c'est naturellement qu'ils ont décidé d'explorer et jouer une de ses créations.

Andy Degroat

Fan Dance, La Danse des éventails

Chorégraphie
Andy Degroat

Musique composée par
Michael Galasso

Création
en avril 1978 au Danspace, St. Mark's Church ; présenté les
14, 15 et 16 septembre 1978 à The Kitchen à New York

Pour
13 danseurs : Jill Becker, Ritty Ann Burchfield, Robin Colyer,
Frank Conversano, Andy Degroat, Gail Donnenfeld,
Michael Kuhling, Daniel Lambert, Godot Pinheiro, Kathy Ray,
Dana Reitz, Garry Reigenborn, Harry Sheppard

Groupe
Compagnie LalYre (Lyon, Rhône)

Intervenants artistiques
Andy Degroat et Catherine Beziex-Singer

Avec 11 danseurs
**Kerstin Eckstein, Cécile Féré, Aïnara Fernandez,
Aude-Marie Foucaut, Marine Homan, Andréane Jenatton,
Élodie Loemach, Aurélien Mochalski-Courteix,
Clémence Motte, Margot Rémond, Garance Troupillon**

Durée de l'extrait
5 min

Andy Degroat

Né en 1974 à Paterson (New Jersey) et après des études aux Beaux-Arts, **Andy Degroat** suit le travail de Merce Cunningham, Yvonne Rainer, George Balanchine et Jerome Robbins. Au début des années 1970, il s'intéresse à une forme de minimalisme, le « spinning », un tournoiement répétitif. Interprète de Robert Wilson, il collabore avec le metteur en scène pendant 10 ans. Il s'installe à Paris en 1982 et crée la compagnie Red Notes où il entreprend de revisiter des ballets du grand répertoire du XIX^e siècle (*Le Lac des cygnes*, *Giselle*, *La Bayadère*, *Casse-Noisette*) en mêlant vocabulaire académique et syntaxe contemporaine.

Groupe

La **Compagnie LalYre** est née il y a 3 ans de l'envie de développer un travail de création, de multiplier les expériences scéniques en salle comme dans des lieux inhabituels. À ce jour, la compagnie compte 2 pièces à son répertoire : *Place de la Mairie 18h* d'Andréane Jenatton, et *Boîtes à couleurs* de Margot Rémond. La compagnie fait également appel à d'autres chorégraphes afin de nourrir sa danse et aborder ainsi d'autres approches du mouvement. Continuellement à la recherche de nouvelles inspirations et expériences, la compagnie poursuit son travail de création. Elle est aujourd'hui composée de 10 membres et s'auto-gère.

Projet

« *La Danse des éventails* est un mélange de pas simples mais inhabituels auxquels s'ajoutent des mouvements de bras précis et un espace aléatoire constant. La conception de ce puzzle chinois est le mélange apparemment contradictoire entre unisson et liberté de mouvements. C'est un hymne à la coordination physique, mentale et sensorielle, à la discipline de groupe et à la liberté individuelle. »

A. Degroat

Cette courte pièce de 5 minutes a été interprétée dans toutes sortes de conditions et distributions: de 4 à plus de 40 danseurs. C'est une pièce qui exige une grande concentration. L'écoute totale entre les danseurs produit un sentiment très fort d'appartenance au groupe. Cette œuvre présente des caractéristiques qui interpellent le groupe dans sa propre recherche autour de la danse contemporaine.

Denis Plassard

DéBatailles

Chorégraphie
Denis Plassard

Création
les 5, 6 et 7 novembre 2008 à la Maison de la Danse de Lyon

Pour
5 danseurs : Xavier Gresse, Sylvain Julien, Jim Krummenacker,
Vincent Martinez, Denis Plassard
3 musiciens (interprétation et composition) :
Quentin Allemand (percussions), Jean-Paul Hervé (guitare),
Norbert Pignol (accordéon diatonique)

Groupe
**Atelier de danse contemporaine
de la MJC Cavaillon (Cavaillon, Vaucluse)**

Intervenante danse
Sylvette Mathieu

Coordinatrice
Marie-Hélène Piras

Avec 14 danseurs
Élisa Artero, Élisabeth Benkheldir, Sandrine Bianco,
Jessica Gasch, Chrystelle Gavelle, Cécile Géniaux,
Elsa Jomain, Véronique Laplane, Sylvette Mathieu,
Cécile Meyer, Patricia Meyer, Philippe Simon,
Marylène Tabuteau, Françoise Taret

Durée de l'extrait
18 min

Denis Plassard

Après une formation en danse classique et contemporaine au CNSMD de Lyon, **Denis Plassard** intègre la compagnie La Place Blanche de Josette Baïz. En 1990, l'envie de chorégraphier ses propres pièces le pousse à créer son premier solo *Propos* qui donnera son nom à la compagnie qu'il fonde l'année d'après. Dès ses débuts, il tisse des liens entre la parole et le mouvement, entre le texte et le geste et explore la question du sens. Qu'elle soit enregistrée, déclamée ou chantée, compréhensible ou non, la parole est un élément important de son travail. Son écriture chorégraphique, incisive et teintée d'une forte théâtralité, se nourrit du décalage et n'hésite pas à utiliser le ressort de l'humour. A chaque création, il se confronte à de nouvelles esthétiques, se plonge dans d'autres univers et recherche inlassablement les frottements artistiques. De Bizet à Labiche, des planches à la piste, les idées se bousculent et les genres se rencontrent.

Groupe

L'**atelier de danse contemporaine de la MJC de Cavaillon** existe depuis plus de 20 ans, il est encadré depuis ses débuts par Sylvette Mathieu, professeur de danse contemporaine. Constitué d'une dizaine d'anciens élèves, fidèles et passionnés, il accueille chaque année de nouveaux adhérents, créant ainsi une réelle dynamique et une richesse de transmission de danseurs à danseurs. Chaque année le travail chorégraphique aboutit à une nouvelle création. Des rencontres sont organisées dans le Vaucluse et d'autres départements avec d'autres troupes amateurs, des spectacles sont présentés tout au long de l'année : dans les écoles, les théâtres, en extérieur sous forme de spectacles de rue. Le dispositif *Danse amateur et répertoire* a permis de travailler en 2008 un extrait de *May B* de Maguy Marin et en 2010 *Sorrow love song* de Franck Micheletti (Cie Kubilāi Khan).

Projet

Denis Plassard travaille dans la précision du geste. Il exploite le relationnel avec les danseurs de manière ludique, dans l'exploration et l'invention de nouveaux codes. Enthousiasmé par la pièce présentée durant les Hivernales d'été en Avignon, le groupe choisit d'entrer dans cet univers humoristique dynamique et décalé où le concept de défi, « concept universel de groupe », est une source inépuisable de jeu. Dans la pièce originale, que des danseurs masculins. Le groupe se pose alors la question : « et si la pièce devait être écrite pour des danseuses, quelles transformations pour la gestuelle et quels autres défis ? ». Et dans le groupe, il n'y a qu'un seul garçon.

Daniel Larrieu

Never Mind

Chorégraphie
Daniel Larrieu

Musique
Stabat Mater de Pergolèse

Création
les 7, 8 et 9 novembre 2006 à la MC2 de Grenoble

Pour
8 danseurs : Jérôme Andrieu, Valérie Castan, Olivier Clargé,
Agnès Coutard, Christine Jouve, Anne Laurent, Judith Perron,
Mickaël Phelippeau

Groupe
Faits et Gestes (Montpellier, Hérault)

Chargées de la transmission
Christine Jouve et Anne Laurent

Responsable artistique
Françoise Texier

Avec 15 danseurs
**Marjolaine Agret, Maÿliss Champeville, Olivier Charlot,
Marie Convert, Bénédicte Corbani, Gaëlle d'Hauteville,
Pierre d'Hauteville, Lyvia Estivals, Jean-Alain Fine,
Maguelone Frulio, Monique Gaétan, Claudine Georges,
Christine Konopnicki, Agnès Robin, Chantal Saint léger**

Durée de l'extrait
15 min

Daniel Larrieu

Le plus iconoclaste des chorégraphes de la génération 80 est certainement **Daniel Larrieu**. Danseur dans la compagnie d'Anne-Marie Reynaud puis chez Dominique Bagouet après avoir fait des études d'horticulture, il obtient la reconnaissance avec *Waterproof*, une pièce aquatique pour 6 danseurs, restée dans toutes les mémoires. Devenu directeur du CCN de Tours en 1994, il est le premier à le quitter délibérément en 2002 pour reprendre sa liberté. Actuellement administrateur délégué à la danse à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, et artiste associé au Manège de Reims, il crée aussi bien pour sa compagnie que pour des metteurs en scène de théâtre, des cinéastes, des musées, sans parler de ses projets personnels qu'il développe en toute liberté.

Groupe

Le groupe **Faits et Gestes** existe depuis 2005. Il travaille régulièrement la technique, l'improvisation et la composition en danse contemporaine. Le lieu de travail est la Nef à Montpellier, lieu de transmission et de création pour le mouvement, la danse et la voix. Le groupe se produit sur scène dans des rencontres amateurs et a déjà fait l'expérience du répertoire contemporain. La dimension de création et de transmission du répertoire est un objectif majeur de l'association. *Never Mind* de Daniel Larrieu est le troisième projet auquel le groupe participe. Auparavant, des extraits de deux autres pièces ont été transmis dans le cadre du programme *Danse en amateur et répertoire* : *Le Saut de l'ange* de Dominique Bagouet en 2010 et *Nata lux* de Bernard Glandier en 2012.

Projet

En tant qu'interprète, Christine Jouve a travaillé avec des chorégraphes des années 1980, principalement dans la filiation de Dominique Bagouet avec Bernard Glandier et Daniel Larrieu. Elle a été un choix évident pour le groupe puisqu'elle leur avait déjà transmis un extrait de *Nata lux* de Bernard Glandier en 2012 et qu'ils avaient particulièrement apprécié sa finesse artistique. *Never Mind* est une pièce participative, alternant séquences écrites et consignes communément partagées. L'enjeu en est le déploiement d'un jeu collectif associé à la liberté que peut avoir chacun dans sa propre réponse physique. Travail d'écoute, mise en œuvre organique du mouvement dans un registre d'actions, sont au centre de cette pièce.

Marie-Claude Pietragalla Julien Derouault

Sade, le théâtre des fous

Chorégraphie

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault

Musique composée par

Laurent Garnier

Création

le 6 juillet 2007 au Château de Lacoste, dans le cadre du 7^e festival d'art lyrique et de théâtre de Lacoste (créé par Pierre Cardin)

Pour

9 danseurs : Boris Akimoff, Aurore Di Bianco, Julien Derouault, Nam-Kiung Kim, Sébastien Perrault, Marie-Claude Pietragalla, François Przybylski, Yoann Tété, Claire Tran

Groupe

Compagnie Feu de Plancher (Joinville-le-Pont, Val-de-Marne)

Coordinatrice

Christelle Barré

Intervenant chorégraphique

Miguel Ortega

Avec 6 danseurs

Christelle Barré, Camille Besseau, Aurélia Didier, Alizée Guittard, Amélie Milton et Miguel Ortega

Durée de l'extrait

15 min

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault

Faut-il présenter Marie-Claude Pietragalla ? Danseuse étoile à l'Opéra de Paris pendant presque 10 ans, première danseuse à affronter en solo la scène mythique de l'Olympia, elle est nommée à la tête du Ballet national de Marseille après le départ de Roland Petit en 1998. Cinq ans plus tard, elle repart voler de ses propres ailes et fonde en 2004 la Cie Pietragalla-Derouault - Théâtre du corps avec son compagnon et collaborateur Julien Derouault, qu'elle a rencontré au Ballet de Marseille. Depuis, la compagnie conquiert les grandes scènes internationales avec des productions à grand spectacle. *Sade ou le théâtre des fous*, une commande de Pierre Cardin pour fêter le divin Marquis en son château, dont le couturier est propriétaire, fait partie de ces grosses productions qu'affectionnent les 2 chorégraphes. Tout récemment, Marie-Claude Pietragalla a été membre du jury de « Danse avec les stars », saison 4.

Groupe

Les fondatrices de **Feu de Plancher** se sont rencontrées lors de cours de danse proposés par les universités de Paris. La compagnie a été créée en mai 2002. Il n'y a pas de professeur chorégraphe, les échauffements sont assurés tour à tour par chacune des danseuses et la création se fait de manière autonome et collaborative. En 2011-2012, la compagnie avait déjà obtenu une subvention du programme *Danse en amateur et répertoire* pour reprendre un extrait de la pièce de Pal Frenak *Triks&Traks* en travaillant avec le danseur professionnel Miguel Ortega.

Projet

Désirant poursuivre le travail engagé avec Miguel Ortega, le groupe a choisi une œuvre qui, dans un style différent, lui permet de poursuivre la réflexion sur l'univers de la violence sociale et sexuelle en se confrontant à un monument de littérature et de philosophie que constituent les œuvres du Marquis de Sade. La scène est le lieu de projection de son univers mental, marqué par l'enfermement, la folie, les fantasmes sexuels, le blasphème et la mise en scène de la cruauté humaine. La danse de Pietragalla-Derouault se compose de bases classiques, avec des références aux ballets de cour et au classicisme du XVIII^e siècle, mais brise toutes les conventions académiques par une gestuelle et une scénographie contemporaine et agressive ; comme Sade brisait avec fracas le carcan littéraire, moral et religieux de son époque.

Germaine Acogny Jawole Zollar

Les Écailles de la mémoire

Chorégraphie

Germaine Acogny et Jawole Zollar

Création

**le 17 janvier 2008 à l'université de Floride à Gainesville
(États-Unis)**

Pour

**7 danseurs de la compagnie Jant-Bi et 6 danseuses de la
compagnie Urban Bush Women : Babacar Ba, Ciré Béye
Abdoulaye Kane, Pape Ibrahima Ndiaye (Kaolack), Abdou
Diop, Bertrand Techbe Saky, Abib Sow ; Keisha Turner,
Catherine Dénécy, Marjani Forté, Paloma McGregor,
Samantha Speis, Bennalldra Williams**

Groupe

Koroll (Ploénour Lanvern, Finistère)

Directrice artistique

Soaz Jolivet

Chorégraphe intervenant

Ciré Béye

Coordinatrice

Émeline Marchand

Avec 8 danseuses

**Hulya Ay, Cassandra Bonizec, Nolwenn Cossec,
Marine Flochlay, Aurélia Gourret, Mailys River,
Soizic Stephan, Clémence Vigouroux**

Durée de l'extrait

15 min

Germaine Acogny et Jawole Zollar

Danseuse, chorégraphe sénégalaise et française, **Germaine Acogny** fonde en 1968 son premier studio de danse africaine, avant de creuser son sillon de l'Europe aux États-Unis. « J'ai pris l'essence des danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest et des danses que j'ai apprises en Europe, et j'ai créé ma propre technique », explique la chorégraphe. En 1998, c'est à Toubab Dialaw, au sud de Dakar, que cette passionnée installe son École des sables, où des centaines de danseurs venus du monde entier ont été formés. Une manière pour elle de ressusciter Mudra Afrique, l'éphémère école de danse fondée en 1977 à Dakar par Maurice Béjart avec le soutien du président Senghor - et qu'elle avait un temps dirigée.

Danseuse, pédagogue, chorégraphe, **Jawole Jo Zollar** est la directrice fondatrice de la compagnie afro-américaine Urban Bush Women (New York).

Groupe

Koroll existe depuis 1990, le groupe actuel est constitué depuis 2010 d'élèves de l'école Tamm Kreiz et de jeunes adultes qui ont participé à plusieurs reprises à des projets chorégraphiques. Il a déjà connu l'épreuve de la scène lors d'événements culturels et de spectacles proposés dans le cadre d'actions de solidarité, fêtes de la musique, journées de la danse. Dans le cadre des projets culturels que Françoise Jolivet, directrice de Tamm Kreiz, développe pour favoriser l'ouverture culturelle et les rencontres aux différentes esthétiques, l'association a signé en 2012 une convention de partenariat avec l'association Jallore qui a pour projet la construction d'un centre culturel à Saint-Louis du Sénégal avec trois axes : la formation, la création et la diffusion. Ciré Béye, porteur du projet de Jallore, a été pendant 15 ans danseur de la Cie Jant-Bi dirigée par Germaine Acogny.

Projet

C'est dans ce contexte que l'œuvre *Les Écailles de la mémoire* de Germaine Acogny et Jawole Zollar a été choisie. Née d'une longue collaboration entre les chorégraphes et leurs compagnies -les 6 femmes d'Urban Bush Women (New York) et les 7 hommes de la Cie Jant-Bi (Sénégal)- elle explore les thèmes de la mémoire, de la résistance et de l'amour. Ciré Béye a participé à la création de la pièce, il a suivi tout le processus de la collaboration entre les deux compagnies et il a été l'interprète de la pièce lors de la tournée internationale. Il a choisi les extraits et adapté l'œuvre par un décryptage chorégraphique. Le groupe Koroll constitué est composé de 8 danseuses. Le parti pris est de respecter la parité qui structure la pièce. Un travail particulier est abordé avec les danseuses sur l'interprétation des séquences dansées des hommes afin de respecter le sens de l'œuvre.

Odile Duboc

Insurrection

Chorégraphie
Odile Duboc

Création
les 10 et 11 mars 1989 au théâtre municipal d'Angers (à l'issue
d'une résidence au Centre national de danse contemporaine
d'Angers)

Pour
20 danseurs : Mourad Beleksir, Nordine Benchof,
Nathalie Collantès, Muriel Corbel, Vincent Druguet,
Jean-Pascal Gilly, Laurence Giraud, Céline Gruyer,
Emmanuelle Huynh, Stéphane Lemaire, Denis Loubaton,
Pascale Luce, Nadège MacLeay, Nuch, Sonia Onckelinx,
Jarmo Penttila, Cécile Proust, Sylvain Prunenec,
Patrice Usseglio, Dominique Verpraet

Groupe
Le Château Coquelle (Dunkerque, Nord)

Extrait
« **L'Ordre établi** »

Intervenante artistique
Françoise Rognerud

Coordinatrice
Marion Merlin

Avec 16 danseurs
**Perrine Baron, Juliette Caulier, Melyne Claeysen,
Manon David, Théo Delezeene, Noémie Dubois,
Élisabeth Kephalianos, Clémentine Luce, Clothilde Noyer,
Justine Pingret Versluys, Louise Richebourg, Barbara Saelen,
Pauline Turpin, Christine Vandenbussche, Eva Vandenbussche,
Perrine Versluys**

Durée
10 min

Odile Duboc

Figure incontournable de la danse contemporaine française, **Odile Duboc** a été la première à lancer ses danseurs dans les rues d'Aix-en-Provence, tels une volée d'étourneaux. Elle était l'aînée de cette génération de chorégraphes de la « nouvelle danse française » et elle a laissé quelques-unes des pièces les plus importantes de ce courant, *Projet de la matière* notamment, créée en 1993 et qui a fait date. Son œuvre a influencé et inspiré durablement de nombreux danseurs, devenus chorégraphes. Infatigable pédagogue, persuadée de l'importance de la transmission, elle a paradoxalement stipulé dans son testament qu'elle ne voulait pas qu'on remonte ses pièces, à quelques exceptions près. C'est donc une occasion exceptionnelle de découvrir un extrait de cette pièce créée en 1989.

Groupe

Le groupe **Le Château Coquelle** est constitué de danseurs amateurs qui suivent des ateliers de danse classique et contemporaine depuis l'âge de 5 ans. Leur professeur, Christine Vandebussche, organise chaque année un spectacle de danse chorégraphié par elle-même comprenant la restitution des travaux des ateliers et de la création. Le groupe participe à des rencontres chorégraphiques, des concours régionaux et nationaux. Les ateliers ont aussi pour objectif la préparation à la scène. Les ateliers de danse du Château Coquelle ont déjà expérimenté le programme *Danse en amateur et répertoire* avec Françoise Rognerud pour la pièce *Trois Boléros* d'Odile Duboc. Le groupe a le souhait de prolonger l'apprentissage des œuvres d'Odile Duboc et de poursuivre le travail chorégraphique avec Françoise Rognerud.

Projet

Insurrection a été créée en 1989 par Odile Duboc. À l'origine cette pièce de 1h15 pour 20 danseurs était composée de 3 parties : « l'Ordre établi » puis la partie insurrectionnelle, une transition et « Codicille ». Cette pièce se joue sur un plateau nu, où tout le travail se fait sur l'effet de masse, des costumes simples et un jeu de lumières. La partie de « l'Ordre établi » traduit la rigidité des lignes, la partie insurrectionnelle manifeste une déconstruction et le « Codicille » amène un retour à la sérénité. L'extrait choisi sont les 10 premières minutes de « l'Ordre établi » pour l'effet de groupe, le grand nombre de danseurs, la construction et décontraction des lignes et l'écoute des danseurs qui doivent travailler en osmose.

Julien Ficely

Le Jardin

Chorégraphie
Julien Ficely

Création

les 15 et 16 décembre 2006 à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, dans le cadre d'un programme du CCN Ballet de Lorraine (direction Didier Deschamps) comprenant deux pièces de Christophe Béranger (*La Belle et la Bête* et *Solo pour deux, mémoires d'eau*)

Pour

2 danseurs : Nina Khokham et Joris Perez

Groupe

Pop Korn (Nancy, Meurthe-et-Moselle)

Intervenant artistique

Julien Ficely

Coordinateur

Gaëtan Belhenniche

Responsable du groupe

Sébastien Gérard

Avec 10 danseurs

Marie-Sophie Agbahoungba, Alan Albrecht, Alice Coiffard, Pierre David, Juliette Delrieu, Jeanne Gantner, Gabrielle Georgeon, Justine Pomard, Antoine Rossignon, Joël Simonin

Durée de l'extrait

10 à 13 min

Julien Ficely

Danseur classique de formation, **Julien Ficely** fait ses études à l'École nationale de musique et de danse de La Rochelle, puis intègre le Jeune Ballet international Rosella Hightower de 1998 à 2000. Il commence à danser pour le Ballet de l'Opéra de Nice puis celui de l'Opéra national du Rhin avant d'intégrer le CCN Ballet de Lorraine, qu'il quitte en juillet 2012. Pendant cette période, ses différentes rencontres chorégraphiques et interprétations nourrissent sa gestuelle et sa vision de la danse. Sa gestuelle est fine, organique, animale et précise. Son écriture invente des limites pour mieux les déconstruire. Adeptes du croisement des disciplines, il a créé la Cie Filament en 2009, et œuvre régulièrement sur des projets pluridisciplinaires.

Groupe

Pop Korn a été créé par les jeunes eux-mêmes. Le groupe est composé de musiciens et de danseurs. Afin de pouvoir mener à bien leurs projets, ils se sont constitués en junior association. Ils créent leurs propres chorégraphies ainsi que les musiques. Cette association a aussi un but social puisqu'ils poursuivent des projets d'aide internationale.

Projet

Le Jardin traite de la relation à deux et de l'évolution de cette relation dans le temps. Quelle est l'alchimie entre deux personnes ? L'attraction ou la répulsion... Il contre Elle, Il avec Elle, Eux et le temps qui passe, Eux et leur jardin intime. Julien Ficely place dans un carré de verdure l'histoire d'un couple. Jardin secret de leurs émotions, de leurs peurs et désillusions ; espace ambigu où se conjuguent les contradictions et une osmose amoureuse.

Le groupe est à l'âge de l'adolescence, passage charnière sur le rapport à l'autre, le regard des autres et la prise de conscience de leur corps. *Le Jardin* est un duo, il est intéressant pour le chorégraphe de reprendre cette œuvre avec l'énergie d'un groupe composé de plusieurs duos et pour les jeunes danseurs d'inscrire leur sensibilité et leur propre ressenti autour de la thématique de la relation à deux.

Josette Baïz

Hommage à Trisha

Chorégraphie

Josette Baïz

Création

le 20 juin 2007 à la salle de danse de l'école élémentaire de la Bricarde à Marseille

Pour

24 danseurs :

Line Up « les grands » : Anaele Mazzieri, Charlotte Michelletti, Chloé Saffores, Jeanne Pegourie, Johanna Antonelli, Lila Betmalle, Pauline Rigal, Thalie Micallef, Samantha Manouelian, Clara Prieur

Line Up « les petits » : Alice Psaila, Ambroise Alasseur, Anna Kovaleff, Anna Santiago, Axelle Anglade, Celia Boulaklas, Luca Germany, Manuella Rossi, Margaux Decompoix, Nino Baraton, Noemie Domenach, Olivia Mari, Romane Poussardin, Tony Ignacimoutou

Groupe

Groupe chorégraphique de l'Autre Nous (Privas, Ardèche)

Coordinatrice

Émilie Blache

Intervenant artistique

Félix Heaulme

Avec 10 danseuses

Inès Astier, Ève Breney, Eulalie Cointe, Noa Cointe, Romane Croizet, Léna Dollé, Lalie Michalon, Théa Mommée, Madeleine Pedard, Marion Senot

Durée de l'extrait

15 min

Josette Baïz

Formée par Odile Duboc, **Josette Baïz** enseigne la danse contemporaine depuis 1978 à Aix-en-Provence, où elle crée ses premières chorégraphies. En 1989, étape marquante dans son parcours artistique, elle s'installe pour une année de résidence dans les quartiers Nord de Marseille et d'Aix-en-Provence. Elle y rencontre différents jeunes gens d'origine et de cultures différentes. Le travail qu'ils mènent ensemble l'amène à repenser radicalement sa démarche. Avec eux, elle développe un style, qu'elle appelle « Grenade » comme le groupe de jeunes danseurs qu'elle fondera en 1992 puis la compagnie d'interprètes professionnels issue de ce groupe, créée en 1998. Cette déclinaison autour d'un fruit éclatant au jus savoureux est aussi l'emblème d'un long et généreux travail autour du métissage. Une mosaïque culturelle qui chaque fois prend corps dans ses spectacles sous des contours nouveaux.

Groupe

L'association L'Autre Nous œuvre pour le développement de la danse en Ardèche depuis 2004, à travers des activités de formation, création et diffusion. Émilie Blache, danseuse et professeur, a souhaité proposer aux élèves les plus motivés des ateliers chorégraphiques. En 2009, le groupe chorégraphique de L'Autre Nous est né de ces ateliers et d'une envie de vivre l'aventure de la création et du spectacle. Durant ces années, les danseuses ont créé des pièces chorégraphiques, dans une démarche contemporaine, en mêlant différentes esthétiques et techniques (classique, jazz, claquettes, percussions corporelles, etc.). Les 10 danseuses du groupe sont âgées de 11 à 17 ans.

Projet

L'œuvre choisie est un ensemble de 3 pièces en hommage à la chorégraphe Trisha Brown, dont la rencontre a fortement marqué le travail de Josette Baïz. Ces 3 pièces ont été créées pour 3 groupes de danseurs : le duo pour des danseurs expérimentés, un Line Up pour les enfants, un Line Up pour les ados. Félix Heaulme, danseur de la Cie Grenade a dansé le duo *Hommage à Trisha* lors de la création du spectacle *Grenade, les 20 Ans !*. Il a intégré à l'âge de 10 ans le Groupe Grenade et a donc lui-même expérimenté, à l'âge des jeunes concernés par ce projet, l'approche d'une œuvre de Josette Baïz. Cette pièce de par son évocation du travail de Trisha Brown et de par la spécificité du travail chorégraphique de Josette Baïz a permis d'amener les danseurs vers la notion d'improvisation lors des séances de répétition qui encadrent les moments de transmission.

Jean-Claude Gallotta

Cher Ulysse

Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta

Musique
Strigall

Création
du 12 au 17 octobre 2007 au Théâtre national de Chaillot à Paris

Pour
13 danseurs : Darrell Davis, Xiména Figueroa, Marie Fonte, Ibrahima Guétissi, Mathieu Heyraud, Benjamin Houal, Yannick Hugron, Simon Nemeth, Cécile Renard, Thierry Verger, Loriane Wagner, Béatrice Warrant, Jean-Claude Gallotta

Groupe
Accordanse (Poissy, Yvelines)

Directrice de l'école
Frédérique Laillet

Chargé de la transmission
Yannick Hugron

Avec 18 danseuses
Carméline Boniface, Aliénor Burgess, Clémentine Cervia, Sophie Draveny, Aude Fuega-Muller, Catherine Halle, Aemilia Kassis, Anaëlle Kassis, Annaïk Laillet, Léa Lefebvre, Flore Marret, Maylou Maucuit, Nina Rech, Gwenaëlle Salis, Bérénice Savi, Céleste Savi, Eva Sibel, Clémence Tribhou

Durée de l'extrait
15 min

Jean-Claude Gallotta

Jean-Claude Gallotta est l'un des représentants marquants de la « nouvelle danse française » des années 1980. L'un des premiers à inscrire l'humour et le quotidien dans la trame de ses œuvres. Issu des arts plastiques, il rencontre la danse par le biais de John Cage. Après un séjour à New York où il découvre le travail de Merce Cunningham et des *Post-modern* (Trisha Brown, Yvonne Rainer, Lucinda Childs et Steve Paxton), il fonde le Groupe Émile Dubois en 1979, et crée *Ulysse*. Rattachée dès 1981 à la Maison de la Culture de Grenoble, la compagnie devient CCN en 1984. Depuis, Jean-Claude Gallotta n'a jamais cessé de créer, s'intéressant au répertoire depuis 2007, l'année où il remonte sa pièce phare *Ulysse* qu'il transforme en *Cher Ulysse*.

Groupe

Accordanse est composé depuis maintenant plus de 9 ans par une vingtaine d'élèves qui dansent 2 à 3 fois par semaine. Ces élèves ont d'une part un travail de cours technique mais également un temps de travail d'atelier, de recherche chorégraphique, de création et de composition. Ils ont l'habitude de la scène et de lieux différents et ils ont participé souvent à des manifestations diverses : rencontres de la Fédération française de danse, rencontres amicales, animations et événement de la ville, « son et lumière » de Saint-Germain-en-Laye...

Projet

Le regard du chorégraphe a changé parce que le regard porté sur le monde a changé. Un regard différent, oui, mais malgré tout, une vie toujours intense, la vie victorieuse. Ça tourne, ça s'envole, ça s'enivre pour que quoi qu'il arrive, on ne cesse jamais de travailler sur l'enchantement du monde. Une œuvre qui ne cesse de nous dire « la mélancolie ne passera pas ». C'est avant tout toute la richesse et la force de ces sentiments que Frédérique Laillet veut faire partager à ses élèves et ce rapport au monde direct et jouissif. Elle souhaite aussi qu'ils aient une ouverture sur le langage très spécifique de Gallotta : rythme des pieds, trotte-menu, départs-arrêts, courses brusques, gestes ébauchés résultat d'une énergie comprimée et libérée.

Anne Le Batard Jean-Antoine Bigot

Trajets de vie, trajets de ville

Chorégraphie

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot

Musique composée par

Trajets de vie : Yves Miara

Trajets de ville : Pascal Ferrari et Thomas Barriere

Création

le 17 mai 2007 sur la Mariaplaats à Utrecht (Pays-Bas), dans le cadre du festival Aan der Werf

Pour

10 danseurs et 1 musicien :

Trajets de vie : Anne Le Batard, Jean-Antoine Bigot, Anne-Claude Goustiaux, Hughes Pomiès, Corinne Pontana
Trajets de ville : Jean-Antoine Bigot, Lisa Da Boit, Lies Cuyvers, Jean-Marc Fillet, Anne-Claude Goustiaux, Anne Le Batard, Saker Polman, Hugues Pomiès, Corinne Pontana, Satya Roosens, Adolfo Vargas

Groupe

Les Filles du lundi (Les Angles, Gard)

Coordinatrice

Céline Schneider

Avec 14 danseurs

Nicole Bossa, Delphine Calvignac, Géraldine Cazals, Catherine Esposito, Marion Galerand, Pierre Goumot, Julie Guiroy, Véronique Kyriacopolos, Nitza Moizan, Justine Mostefa, Mathilde Paillard, Caroline Paris, Sandrine Ragusi, Léa Roméo

Durée de l'extrait

15 min

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot

Depuis 20 ans, ils ont pris le parti de la rue. **Anne Le Batard** et **Jean-Antoine Bigot** se sont fait une spécialité de la danse dans l'espace public. Une danse physique et athlétique, parfois risquée et dangereuse qui interroge la matière chorégraphique à l'extérieur, ce qu'elle provoque, ce qu'elle met en jeu. Cette longue pratique du bitume et du vent a orienté l'écriture de leur danse, où l'espace est à la fois décor, obstacle, soutien. De formation contemporaine, l'un et l'autre ont beaucoup dansé avant de fonder la Cie Ex Nihilo, notamment chez Karin Vyncke où ils se sont rencontrés. Installés à Marseille, artistes associés au Klap dirigé par Michel Kelemenis, ils ont une douzaine de pièces à leur actif, toutes écrites pour un espace donné, et adaptées pour chaque nouvel espace.

Groupe

Le groupe **Les Filles du lundi** est composé de 14 personnes d'âges et de milieux différents. Un noyau de 8 personnes pratique la danse ensemble depuis 6 ans et ont ainsi créé plusieurs pièces pour des spectacles, des interventions en milieu urbain (*Viens en ville faire ta bulle*), des impromptus dansés lors de vernissages, de la figuration dansée dans des pièces du In d'Avignon (*Superamas*). Les membres du groupe qui se rencontrent lors de cours techniques et d'ateliers de composition ont déjà expérimenté plusieurs types de travail : improvisation, installation, performance et danse dans la ville. Chaque membre du groupe est animé par une passion pour la danse contemporaine en particulier pour ses dimensions musicales, créatives et sa manière d'interpeller le présent, le quotidien.

Projet

La Cie Ex Nihilo interroge la danse dans son rapport à l'extérieur, place le danseur dans l'espace urbain comme « un homme de tous les jours » et offre par son écriture un regard poétique sur la ville. *Trajets de vie* est une pièce écrite avec un musicien en direct sur la scène et sera donc un prolongement de leur travail sur la musique. Un immense vide humain se creuse à l'endroit de cette foule où les hommes, les femmes, les vieux se croisent sans se voir, en s'ignorant. Afin d'enrichir et de nourrir l'atelier de composition, il a semblé intéressant de traverser cette pièce afin d'aller à la rencontre de lieux inhabituels, de développer une danse « physique », une mise en corps différente ainsi qu'une autre interprétation face au public de la rue.

Maison de la Danse

8 avenue Jean Mermoz
69008 Lyon
tél. 04 72 78 18 18
www.maisondeladanse.com
numeridanse.tv

Photo de couverture : © Christian Ganet - Répétition des saluts à la « générale » d'Assai,
le 19 septembre 1986, à l'Opéra de Lyon

